

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 31 décembre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 31 décembre 1765, 1765-12-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1241>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLa lettre que Votre Majesté m'a fait l'honneur...

RésuméCraint d'avoir perdu l'estime de Fréd. II. Sa maladie n'a rien à voir avec le refus de la pension. Depuis son obtention, sa santé ne va pas mieux. Son désintéressement. Demande des bontés pour Candy, adressé par Helvétius.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.84

Identifiant724

NumPappas649

Présentation

Sous-titre649

Date1765-12-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXVII, p. 310-311

Lieu d'expéditionParis

DestinataireFrédéric II

Lieu de destinationPotsdam

Contexte géographiquePotsdam

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », 3 p.

Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47, J 245, f. 8-9

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Poppas D649

g 31 decembre 1765

Sire

La lettre que Votre Majesté m'a fait l'honneur de mecrire,
qui que pleine de bonté et d'intérêt m'a mis dans une situation
affligeante; elle m'a fait craindre d'avoir perdu, au moins à
quelques égards, l'estime de Votre Majesté, le bien le plus
précieux à mon cœur, et le seul qui mette quelque consolation
dans ma vie.

1855 von Dr. Charkl.-Gode-

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep. 47, J 245, ff. 8-9

Votre Majesté sait que depuis plus de deux ans ma santé a souffert des dérangements considérables; il convient à une maladie qui m'a mis aux portes du tombeau, et dont je ne demande qu'une mort lente. Est-il survenu une si réelle et si définitive défaillance de ma force physique que Votre Majesté peut-elle croire que ma maladie, & ma disposition actuelle soient la fin du refus qu'on me fait d'une immodique pension? Je modique quelle ne suffit pas même à de nouvelles charges que le devoir et l'humanité m'imposent? Il est vrai, Sire, que j'ai été quelque temps dans le refus, par orgueil, par vanité, ou non gracie, croyant qu'on n'avait fait un pareil outrage à aucun de mes confrères dans les mêmes circonstances; mais mon amour propre a en bientôt bien de quoi consoler par l'orgueil que ce refus a éprouvé dans toute l'Europe littéraire, et qui a enfin fait le ministre à cette époque absurde et ignoble, ce qu'il y a de certain, Sire, c'est que depuis qu'on a enfin réussi à propos de me donner cette pension, ma santé n'a pas mieux tenu. Négligé: le dérangement de ma tête machine vient apparemment à d'autres causes. Elle fut sans toutefois faire, si j'en crois avoir perdu quelque chose dans l'opinion

De Votre Majesté; Si elle n'est pas permise que le Document
qu'Elle m'a communiqué dans le même Objectif y ait un peu
plus de place à faire pour l'encadrement.

Nécessité, Sir, avec votre tout ordinaire très très humble
compliment sur la geste récente que Votre Majesté a faite,
en nos vœux sincères pour la Durée de la bonté de ses jours.
Cela avec ce sentiment, et avec le plus profond respect que je
�ai toute ma vie.

C. 182

Je prie laissé, Sir,
de demander à Votre Majesté
les bontés pour M^r. Lansi, qui
lui est adossé par M^r. Holstein,
et qui doit lui être présenté immédiatement.

De Votre Majesté

à Paris le 31 Decembre
1765.

Le très humble & très
obéissant serviteur
D'Alembert

Verso
blanc